

VOLLEY-BALL NATIONALE 2 MASCULINE

Vibert : « Un désert sportif sur le plan professionnel »

Avec la fin du volley pro au BOUC, rétrogradé en Nationale 2, l'adjoint aux sports de la Ville, Philippe Vibert, concède que Beauvais perd une vitrine.

Avec une situation négative de 314 000€, le Beauvais OUC a finalement été rétrogradé en Nationale 2. Ses matches se joueront à la salle Couberlin avec une équipe qui reste à reconstruire. Pour Philippe Vibert, cette solution doit au moins permettre d'éviter la liquidation du club. L'élu, malgré parfois des passes d'armes verbales avec Eric Battaller, admet au passage que le président du club « mérite le respect » pour s'être autant battu et réfute l'idée que la chute du BOUC arrange la Ville.

« Que vous inspire la rétrogradation du BOUC en Nationale 2 alors que l'Elite fédérale (ex-N1) était d'abord envisagée ?

Je dois rencontrer le club cette semaine pour faire le point. Repartir en Elite fédérale était compliqué par rapport à l'équipe à construire et aux finances. On est tristes mais on souhaitait que le BOUC survive. Si la décision a été prise de repartir en N2, c'est pour sauver le club et sa partie amateurs.

Imaginez-vous que le BOUC retrouve le monde pro sous trois ans comme l'envisage son président ?

Tout est possible. C'est un peu comme l'ASBO en football. On sait qu'il est plus facile de rester à haut niveau que d'y remonter. Il peut y avoir des remontées rapides mais il arrive aussi qu'un club descende végète. En tout cas, on déplore que le haut niveau à Beauvais disparaisse. Le sport amateur fonctionne bien, avec beaucoup d'associations, mais on se retrouve dans un désert sportif sur le plan professionnel. On a encore l'Académie Beauvaisienne d'escrime qui est au plus haut niveau et le BRC qui est sur une bonne dynamique en rugby. L'important est quand même que le BOUC soit sauvé. La Ligue Nationale a pénalisé le club sportivement. Maintenant, la situation



Au nom de la Ville, Philippe Vibert se dit « triste » de la rétrogradation du BOUC en Nationale 2. (Photo DOMINIQUE TOUCHARD)

« Eric Battaller est allé au bout des démarches et a eu une attitude exceptionnelle pour sauver le club. »

financière doit être assainie.

Ne pensez-vous pas qu'il aurait mieux valu se préparer à l'Elite fédérale plus tôt pour évi-

ter la N2 ?

C'est facile à dire après-coup. Le club a tenté tous les recours pour tenter de rester en Ligue A et aucune n'a abouti. Eric Battaller n'a rien à se reprocher. Il est allé au bout des démarches et a eu une attitude exceptionnelle pour sauver le club. Il mérite le respect.

Son prédécesseur Joël Thiebaut est moins irréprochable...

Il semblerait, oui. Eric Battaller a hérité de cette situation, avec des contrôles URSSAF, et a été coura-

geux. C'est triste car il y avait un vrai esprit convivial et festif autour des matches à l'Elispace avec 2 000 spectateurs.

Quelque part, est-ce que cela n'arrange pas la Ville, avec une grosse subvention à ne plus verser et les soucis d'occupation de l'Elispace ?

On peut trouver du positif à toute situation, mais je répète que nous déplorons la perte d'un sport de haut niveau à Beauvais. On ne peut pas dire que cela nous ar-

A SAVOIR
 Rendez-vous le 25 septembre La saison de N2 reprend dès le 25 septembre. Le BOUC a été intégré à la poule 1 du groupe B, en lieu et place d'Amiens Métropole qui se retrouve promu en Elite fédérale. Les quatre premières équipes de chaque poule disputent les play-offs. A l'issue de ceux-ci, le premier de chacun des trois groupes montera en elite.

LE CALENDRIER DU BOUC

25 septembre : Vincennes - Beauvais
 2 octobre : Villers-Cotterêts - Beauvais
 9 octobre : Beauvais - Fleury-les-Aubrais
 23 octobre : Besançon - Beauvais
 30 octobre : Beauvais - Saint-Cloud
 5 novembre : Charenton - Beauvais
 20 novembre : Beauvais - Reims
 27 novembre : Beauvais - Vincennes
 4 décembre : Beauvais - Villers-Cotterêts
 18 décembre : Fleury-les-Aubrais - Beauvais
 5 janvier : Beauvais - Besançon
 22 janvier : Saint-Cloud - Beauvais
 5 février : Beauvais - Charenton
 12 février : Reims - Beauvais

range. Sinon, on aurait laissé tomber le BOUC avant ! Cela amènerait des contraintes de budget et d'équipement mais on n'y gagne pas. D'autant que cela se produit au moment où le volley devient plus médiatique grâce à l'équipe de France.

L'économie réalisée va-t-elle bénéficier à d'autres clubs sportifs, sachant que le BOUC devait recevoir 390 000€ de subvention en Ligue A ?

Il a touché en juillet un premier versement de 130 000€. On ne reviendra pas dessus. On n'a pas abordé le sujet d'un redistribution tant que le volley pro existait encore. De tout façon, on répond aux demandes et projets des clubs en étudiant leurs dossiers avec attention. On va y réfléchir mais ça ne veut pas dire que l'argent économisé sur le BOUC sera redistribué.

BARHAËL MAPPEY

DES RECRUES CETTE SEMAINE

Confiée à Grégory Patin, ancien joueur et coach de la réserve, l'équipe de N2 est à construire d'ici le 25 septembre.

Elle s'appuiera en partie sur des

joueurs de la « b » de la saison dernière et devrait compter trois mutés et un ou deux ex-joueurs pros. Certaines recrues sont attendues cette semaine.

LE CHIFFRE

13 Après une spectaculaire ascension, le BOUC a intégré le plus haut niveau français en 2003. Il y a passé 13 saisons et avait été repêché en 2012 pour... une bonne gestion financière.

LA PHRASE

« Le BOUC n'est pas mon club formateur mais c'est mon club de cœur. Repartir en Nationale 2 et tenter de remonter les échelons, c'est un sacré challenge. »

Grégory PATIN, entraîneur du BOUC